

## BIENVENUE :

A Karine qui reprend son poste chez les grands après six ans d'absence et deux enfants.

## AU REVOIR

A Magali qui finit son remplacement à la crèche et qui a accompagné avec beaucoup de douceur et professionnalisme les enfants durant quatre ans.

## BON ANNIVERSAIRE

- A Marie-Bernadette, Pierre-loup, Alexis, Maxime, Maximilien qui vont avoir 1 an
- A Enzo , qui fête ses 3 ans !

## DATES A RETENIR :

- Les dates des visites médicales pour les enfants convoqués.

# BIBERONS ET COUCHES



*Peinture faite avec un morceau de pomme de terre*

*Numéro 102- Mars 2010*

---

Crèche de GRUISSAN chemin F Dolto 04.68.49.53.33

## CELA S'EST PASSE AU MOIS DE FEVRIER



Merci à tous les parents qui ont participé au carnaval et nous ont aidé en réalisant de superbes gâteaux et crêpes pour le goûter.

La maman de Jade, institutrice à l'école de la Calendreta nous a gentiment proposé de venir faire une initiation à la langue occitane à l'aide de chansons, jeux de doigts et petites histoires. Elle a pu venir durant deux matinées pour le plus grand plaisir de tous les enfants. Expérience à renouveler dès que cela sera possible.

## LES ACTIVITES DU MOIS DE MARS



Des couleurs nouvelles vont envahir la crèche, le blanc de la neige et du froid va quitter nos murs pour laisser place au rouge, au jaune...et aux superbes dégradés de vert du printemps. Les ballades, à la recherche des fleurs pour confectionner de superbes bouquets, nous guideront vers le pech où les enfants pourront retrouver la joie d'un soleil encore peu agressif pour leur peau fragile Les plus grands partiront à la cueillette des asperges qu'ils confieront à la cuisinière pour les déguster en omelette.

Nous nous familiariserons avec tous les animaux de Pâques : Poules, poussins, lapins à travers les chansons d'Esther et les albums de la médiathèque, la peinture et le collage, mais aussi en invitant peut être quelques spécimens à venir à la crèche.

## L'ARTICLE DU MOIS :

Nos enfants sont ils heureux à la crèche ? Telle est la question que se pose Anne Wagner, puéricultrice ayant exercé plus de trente années en crèche. La socialisation précoce est-elle la panacée ? Quels adultes nous prépare-t-elle ? Quelques extraits de sa réflexion dans le journal de ce mois ci et pour les parents qui souhaitent en savoir plus, son livre : **Anne Wagner, Jacqueline Tarkiel : "Nos enfants sont-ils heureux à la crèche, 200 p., Albin Michel, 1994**

## LA RECETTE DU MOIS : quinoa de la crèche

Le quinoa, accompagnement très apprécié des enfants est une céréale peu connue qu'Eliane sait préparer de manière originale. Elle a accepté de partager son secret avec vous

Faire cuire le quinoa dans un grand volume d'eau comme indiqué sur la boîte.  
Dans une poêle, faire revenir de l'oignon avec un filet d'huile d'olive. Y verser le quinoa et rajouter de la poudre d'amande et de noix.

## INFORMATIONS PARENTS :

Le conseil des parents de la crèche souhaite créer une association de parents afin de pouvoir organiser diverses manifestations ou sorties, et créer des échanges de service entre parents de jeunes enfants. Ils vous invitent pour concrétiser cela le **jeudi 18 mars à 18h30** à l'assemblée générale constitutive et l'élection du conseil d'administration de la future association. Le lieu de cette réunion vous sera précisé ultérieurement.

Anne Wagner a derrière elle trente ans d'expérience en crèche, bref, elle sait de quoi elle parle quand, en collaboration avec une journaliste, Jacqueline Tarkiel, elle pose la question que se posent chaque année des milliers de jeunes parents :

### **Notre enfant est-il heureux à la crèche ?**



Sa réponse tient en deux cents pages qu'on lit d'une traite. L'auteur nous est immédiatement sympathique par sa grande sincérité et son sens de la nuance et de la modération. A grands traits, l'idée d'Anne Wagner est la suivante :

*Compte rendu de lecture par G. Bichot*

*Oui, aujourd'hui, tout est fait dans les crèches pour que les enfants s'épanouissent et vivent au mieux l'absence de leurs parents,*

***mais jamais, au grand jamais, la crèche aussi exceptionnelle soit-elle, ne doit remplacer les parents.***

Dans sa démonstration, Anne Wagner fait uniquement appel à son bon sens et à l'expérience. Son seul souci, ce sont les tout-petits que l'on confie de plus en plus jeunes et de plus en plus longtemps à des structures collectives. La socialisation précoce est-elle la panacée ? Quels adultes nous prépare-t-elle ? Démarche d'autant plus intéressante qu'Anne Wagner avoue avoir été pendant de longues années une chaude partisane du « tout crèche » et comme elle se dit plus que jamais féministe, on ne peut vraiment pas la taxer de vouloir renvoyer les mères à leurs fourneaux : « il y a quelques années, si l'occasion m'en avait été donnée, j'aurais écrit une apologie des crèches. L'âge m'ayant donné du recul, l'inconditionnelle que je fus fait aujourd'hui son bilan ».

"Entraînée au pas de course par le féminisme, persuadée que les femmes devaient foncer dans le travail et s'y épanouir, que rester chez soi à élever ses enfants était dévalorisant, encouragée par les « psy » et les spécialistes de l'enfance, j'étais convaincue que la séparation du petit enfant de son milieu familial était indispensable à la constitution de sa personnalité. Notre métier d'infirmière-puéricultrice et nos institutions favoriseraient la « libération » du nourrisson ! N'avions-nous pas une panoplie parfaitement au point pour adapter au mieux l'enfant à sa nouvelle maison ? Le fameux « doudou », l'objet transitionnel devait lui permettre de se passer de sa mère et de son père."

" Nous n'avons plus la naïveté de croire qu'il suffit à remplacer les parents. Déjà dans les années cinquante, des spécialistes dénonçaient les méfaits éventuels de l'institution sur le bébé. Mais nous, les défenseurs de la crèche, avons été jusqu'à démontrer que leurs idées étaient sans fondement et que, grâce à nos structures, nous pouvions créer de nouvelles générations d'enfants. Je suis revenue de toutes ces chimères et je me demande, avec d'autres, quels adultes deviendront ces enfants élevés avec des parents presque toujours absents. Eux aussi d'ailleurs commencent à se poser des questions et je vois non seulement des mères s'interroger, mais des jeunes pères essayer d'intégrer dans leur « plan de carrière » une disponibilité pour leur enfant. Ce n'est pas par nostalgie du foyer, mais sous l'effet d'une réflexion qui me semble nécessaire. Il faut aujourd'hui savoir quelle place donner à l'enfant. »

### ***La vie à la crèche***

Tout dans une crèche est conçu en fonction des besoins des 0-3 ans. Les locaux sont gais, clairs et pratiquement sans danger (on ne peut malheureusement pas en dire autant de bien des logements !). De plus en plus, priorité est donnée à la convivialité sur l'hygiénisme rigoureux de mise jusque dans les années 80.

« Les salles de bains avec leurs tables de change étaient séparées les unes des autres par des vitres et ressemblaient à des aquariums dont on devinait la succession à travers la transparence. Mais il n'y avait

aucune intimité. L'hôpital collait encore à la peau des crèches. Aujourd'hui, le souci primordial de l'architecture est de permettre une relation directe entre le parent et la personne qui va s'occuper de son enfant. Plus de salle de vestiaire : le casier de l'enfant est directement dans sa salle de jeux, l'enfant ne change pas de pièce (...). Enfin, on utilise au maximum l'espace pour les activités ludiques de l'enfant ».

Chaque enfant bénéficie de soins attentifs et souriants de la part du personnel. La norme établie par le Ministère de la santé prévoit une auxiliaire de puériculture pour cinq enfants qui ne marchent pas (jusqu'à 15 mois environ), une auxiliaire pour huit enfants qui marchent. De plus en plus souvent, pour éviter les changements successifs, l'enfant reste entre les mains d'une seule auxiliaire au cours de ses deux premières années et même quelquefois trois ans de suite : c'est l'auxiliaire de référence ou la référente, elle s'occupe de 5 (ou 8) enfants, toujours les mêmes, pour éviter qu'ils ne soient pris en charge par quatre personnes différentes dans la même journée. C'est elle qui remplit le carnet de liaison remis chaque soir à la famille.

Les crèches sont beaucoup évoluées et surtout les parents y ont leur rôle à jouer lors de la période d'adaptation bien sûr, mais ensuite au quotidien en entretenant un dialogue de bonne qualité avec le personnel et en veillant à ne pas considérer la crèche comme une consigne.

### *Les limites de la crèche*

Malgré tous les efforts faits par le personnel des crèches pour améliorer la qualité de l'accueil, un certain nombre d'enfants éprouvent de réelles difficultés d'adaptation à la vie en collectivité. Selon l'âge et le tempérament des enfants, ces difficultés s'expriment de diverses manières : maladies ORL à répétition, refus de dormir ou de boire son biberon, fatigabilité ou énervement extrême... Anne Wagner parle d'un véritable stress des bébés de 3 mois ou à peine plus hors de la séparation d'avec leur mère quand celle-ci doit reprendre son travail. Parfois, ce stress peut durer des mois et disparaître à condition que les parents veuillent bien y mettre du leur. Il suffit parfois de peu de chose : s'arranger pour reprendre l'enfant plus tôt le soir ou écourter ses journées à la crèche en embauchant une baby-sitter deux heures par jour, s'occuper plus de l'enfant le soir à la maison et le week-end. S'il n'y a aucune amélioration, il faut envisager un changement de mode de garde. Outre le système traditionnel des nourrices (assistantes maternelles) ou des personnes employées à domicile, des solutions intermédiaires connaissent aujourd'hui un grand essor : la crèche parentale et la crèche familiale adaptées aux enfants qui se sentent perdus dans un groupe trop important.

Souvent, il est difficile de faire entendre raison aux parents quand leur enfant est rétif à la vie en collectivité, on se heurte à un véritable fantasme parental : seule la crèche éveille l'enfant, la « socialisation précoce » engendre des petits génies... C'est à voir, répond Anne Wagner en s'appuyant sur des études très récentes, en particulier un travail réalisé aux Etats-Unis : ce seraient les enfants qui passent de 10 à 30 heures par semaine en garde collective qui obtiendraient le meilleur développement cognitif et social, tandis que les enfants qui subissent plus de trente heures par semaine de ce type de garde de même que ceux qui ne sont jamais placés obtiennent de moins bons résultats. Et là encore, il importe de relativiser : à la maternelle, si l'enfant de trois ans qui sort d'une crèche est plus débrouillard que ses petits camarades, à quatre ans, ils se confondent tous. La garde collective à petites doses semble être la bonne solution. Or, en France, la plupart des enfants font des journées de 10-11 heures à la crèche... Si les crèches restent ouvertes si longtemps, cela tient à leur origine hospitalière. Au Danemark et dans la plupart des pays scandinaves, bien que les crèches collectives soient très performantes, les enfants ne peuvent y rester plus de six heures par jour.

Anne Wagner, Jacqueline Tarkiel : "Nos enfants sont-ils heureux à la crèche, 200 p., Albin Michel, 1994." Pour vous procurer ce livre par correspondance : [www.chapitre.com](http://www.chapitre.com)